

Bazas

15 décembre 2024

(ou Noël avant Noël)



Toute l'organisation était 100 % Béa et nous avons senti la douce main ravissante dans un gant de fer. Alors le gant de fer il faut nuancer, un gant de velours mais qui ne s'en laisse pas conter ni compter. Elle a beaucoup appris de notre passé maître d'œuvre sur les fondamentaux : on se fait obéir d'abord, ensuite on discute.

Vous voyez ? Nous fûmes à l'heure au départ, au quart d'heure près car le passager fantôme nous amusa. Et comme à chaque fois à l'arrivée nous étions à l'heure, l'élève a égalé le maître qui peut être fier. Le passager fantôme restait une énigme.

Joli chemin buissonnier qui fit rêver tout un chacun et n'incita pas à la vitesse. Les pétroliers vont fulminer qu'ils se décarcassent à nous vendre (fort cher un carburant fossile) produit aux petits oignons et que nous n'achetons et consommons qu'avec parcimonie. (Dans parcimonie il y a monnaie en anagramme partiel).

Revenons au sujet : aller à Bazas depuis Mérignac qui nous alla bien car Béa a retenu qu'il faut appâter les Fous, donc petite table et café / thé à volonté. Ils étaient là, en nombre avec quelques amis triés sur le volet et qui étaient à la hauteur de leurs présentateurs, les Fous sont toujours de bon goût, bref, vous m'en mettez 2 douzaines de côté pour le prochain coup de blues.

A Villandraut, j'ai revu avec nostalgie le commerce déjà fermé il y a 20 ans, et qui pour lors présentait dans la devanture toujours entretenue des jouets de bazar du temps de ma jeunesse. Aujourd'hui il n'a plus qu'une vitrine peinte en blanc, une peinture de la devanture qui s'écaille mais il est encore entier, un rien suffirait pour retrouver les années enfants.



Guidage parfait, nul ne se perdit, et timing impeccable à chaque arrêt regroupement. Un guide nous attendait à l'entrée de la ville et nous mena sans coup férir au parking qui nous permit de « monter » à la ville. Il faisait beau, ce fut magique.

Mais revenons à l'essentiel. Il était l'heure des grandes choses : la table qui nous attendait. Encore un commerce ancien sous les arcades, repris et organisé par notre hôte (lui aussi pêcheur d'anciennes) et commerce de place de bastide tout en longueur, d'où l'expression doublement méritée de tenir longue table. Un repas qui a été pris en photo dans toutes ses particularités : solides, liquides et autres. C'est là que l'on voit que l'homme, ce qu'il fait, aucune machine ne le ferait : nous fûmes plus sobres que nos coursiers, et de loin, mais à l'inverse plus bavards que nos étalons dont le klaxon se serait époumoné à vouloir couvrir nos conversations.



Pour ceux qui froncent les sourcils dès que l'on prononce le mot jeune : une demoiselle (je sais on dit Dame) de peu d'années mais avec un sourire de Noël fit notre accueil, plus le service à table avec dynamisme, enthousiasme, conversation quand il fallait. Elle aurait mérité d'avoir la moyenne d'âge des Fous tant elle était de qualité.

Je vous entends vous étonner :

« Vous êtes allés à Bazas pour déjeuner ? »

« NON, pour visiter la crèche vivante voyons ! »

« Alors votre avis ? »

Comment dire ? C'était sans réservation, vous voyez ?

Je vous explique : nous sûmes, mais un peu tard, -(il faisait si beau dans ce petit lieu du repas...) - qu'il y avait rendez-vous 30 mn à l'avance avant d'entrer dans la cathédrale. Courageux, nous avons laissé notre place à la visite de 16 heures. Mais à 16 h 15 nous promenant dans l'agréable marché de Noël nous vîmes un groupe digne d'un monôme qui attendait devant la cathédrale, c'était pour la visite de 17h et certains même pour celle de 18 h avaient pris leur tour. Comment (re)dire ? Nous avons choisi les amis, les crêpes et le vin chaud pour finir la journée.





Le retour fut simple et de bon goût comme les Fous. Encore merci à Béa et « ses collaborateurs », tous engagés, dévoués, avec de l'humour et une patience infinie.

PS : Si vous écrivez au Père Noël l'an prochain, demandez-lui que tous les jeunes soient à l'image de cette jeune fille. Ah, oui, je crois encore au Père Noël... Avouez, dans ce cas ce n'est un beau rêve pour notre société ?

BAZAS, une ville chargée d'Histoire

